» Quant à la troisième de vos qualités prépondérantes, ne peuvent s'en faire une idée que quelques-uns d'entre nous, et encore, je crois que tous, nous apprendrions beaucoup de faits en votre faveur, si votre chef M. MATTERN, qui de tous temps a apprécié hautement votre mérite, pouvait surmonter son émotion et venir nous dire le bouleversement qu'occasionne la disparition de son collaborateur direct. »

. . . . . .

» Je me suis permis de fixer ces qualités maîtresses quant au labeur professionnel; mais dans toutes les circonstances de la vie de celui que nous pleurons, elles ont manifesté leur existence.

» Qui a vu notre camarade SCHLEY au milieu des siens, sourire à sa petite Jacqueline, n'oubliera jamais ce que le cœur de ce silencieux pouvait renfermer de tendresse.

» Comme dernier trait, j'ajoute que c'est sans une plainte que notre Camarade a quitté cette vie.

» Que notre sympathie, que l'expression de notre souvenir ému, fassent trouver à sa famille, si durement éprouvée, un adoucissement à la douleur présente. »

MALLET (Léon), Angers 1900. — Les obsèques de l'excellent camarade MALLET, décédé subitement, ont eut lieu à Bône le 25 février, au milieu d'une affluence considérable et de nombreux Gadzarts.

La palme de la Société a été déposée sur le cercueil.

Deux allocutions ont été prononcées, l'une au nom de l'Administration des chemins de fer Algériens de l'État, par le camarade MONTROGNON (Clun. 1909), l'autre au nom de la Société et du Groupe régional de Bône, par le camarade VIDALENCHE (Aix 1905).

De cette dernière allocution, nous extrayons les passages suivants :

« Sorti diplômé de l'École d'Arts et Métiers d'Angers en 1903, Léon MALLET accomplit ensuite son service militaire et cherche immédiatement après sa voie industrielle.

» Il entre comme dessinateur à la Fonderie de canons de Bourges, puis à la Société électro-mécanique du Bourget.

» Avec un bagage technique ainsi renforcé, nous le trouvons en 1908, chef de fabrication de l'usine d'Honfleur de l'*International Métal Company* et, en 1910. directeur de l'usine de Martigues de la Compagnie minière et métallurgique de Caronte.

» Puis nous le voyons partir pour les pays lointains, à Tahiti, où il put mettre en valeur ses belles qualités, comme ingénieur à la Compagnie française des phosphates de l'Océanie, de 1910 à 1921.

» A cette époque, désirant se rapprocher de sa famille, il entre en qualité d'ingénieur à la Compagnie du Mokta el Hadid, avec résidence à Bône. En 1928, il est incorporé au Chemin de fer Algérien de l'État par suite du rachat des lignes du Bône-Mokta-Saint-Charles par ce réseau. C'est à son poste d'inspecteur du Service de la traction que la mort l'a subitement terrassé.

» La mémoire de Léon MALLET restera parmi nous comme un bel exemple de labeur. Puissent ce beau souvenir de travail et toutes les sympathies témoignées à la famille de notre regretté Camarade, atténuer sa profonde douleur.

» A Mme Léon MALLET et ses jeunes enfants, j'adresse mes plus respectueuses condoléances.

» Mon cher MALLET, adieu. »

Communication transmise par le Groupe régional de Bône.